

Via Corda St Martin / Vertige aux Arêtes du Gerbier (11/12 juin 2022)

Les participants :

Rodolphe et Laël, François, Geneviève et Gilles, Françoise et Jean Jacques, Eliane, Michèle et Daniel C.

Voilà un week end qui restera marquant dans notre souvenir d'apprenti alpiniste.



Nous avons décidé d'escalader la via corda de la falaise de la Vierge, à proximité des villages de Saint Martin et Saint Julien en Vercors. Elle est très bien équipée en barreaux métalliques qui aident à la progression et en dispositifs d'assurance efficaces. La sécurité est donc garantie, d'autant que Rodolphe, Laël et François assurent la tête des cordées. Pas de soucis de ce côté-là. Mais la falaise est d'une parfaite verticalité, voire présente même quelques bombements. Sitôt les premières longueurs passées, l'ambiance devient donc extrêmement aérienne, donnant une idée des très grandes voies que des grimpeurs talentueux franchissent en escalade conventionnelle. Une façon abordable de parcourir un itinéraire inabordable pour nous. Le panorama est à

la hauteur, vue libre sur les petits villages de Saint Martin et Saint Julien à nos pieds, puis l'ouest du Vercors.

Pendant ce temps, Françoise et Michèle ont parcouru les pistes de fond du site nordique d'Herbouilly, au départ du gîte qu'elles ont rejoint après 15 km et 552 m D+.

Dimanche, nous nous attaquons aux arêtes du Gerbier. Les filles, pas très sûres d'elles, déclarent forfait. L'accès à la Double Brèche, point de départ de la traversée, nécessite déjà un bel effort pour grimper un pierrier abrupt. Arrivé au pied de la falaise, on emprunte un couloir alternant pierriers, petites prairies encore plus pentues et quelques pas d'escalade assez faciles sur de courts ressauts rocheux. Nous arrivons enfin au sommet. L'arête est là, Nous ne sommes pas déçus du panorama, sans limite à presque 360°.



Au nord, Grenoble, le Grésivaudan, la Chartreuse, au nord-est Belledonne, à l'est l'Oisans, le Dévoluy et à nos pieds la vallée du Drac avec le lac de Monteynard, à l'ouest le plateau du Vercors, au sud on aperçoit le Mont Aiguille, le reste est occulté par le mont Gerbier.

La progression horizontale se fait selon la technique de la Via Corda, à corde tendue.

Si, sur la via de la Vierge les points d'assurance sont multiples, là, seulement quelques anneaux de cordes parsèment le parcours. Il faut donc utiliser les pointes rocheuses, les écailles de calcaire, les fentes. Autant dire qu'il faut beaucoup de vigilance et de précautions pour garantir un bon assurage.

La difficulté technique du parcours n'est pas élevée, mais compte tenu de l'ambiance vertigineuse, nous

progressons avec d'extrêmes précautions, en vérifiant chaque prise, nombreuses étant instables. Le parcours est très aérien dans son ensemble et la sensation en est renforcée par le vide bilatéral profond. Il

nous est arrivé de passer à califourchon sur des blocs, une jambe au-dessus de chaque versant ! Ô Serge, comme tu aurais aimé !

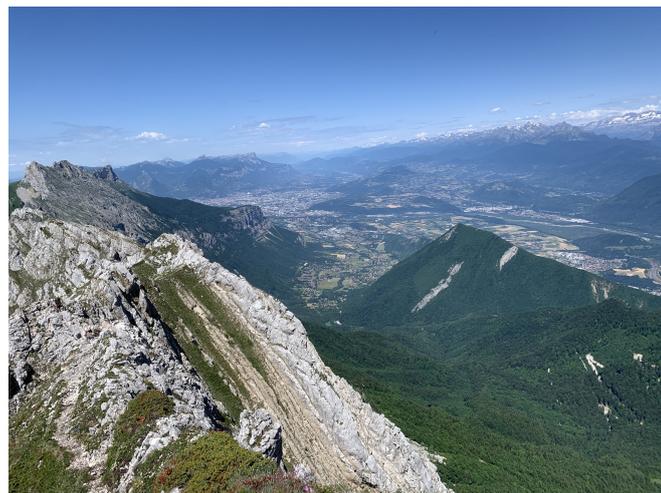
Certains passages assurent une progression assez aisée, d'autres sont plus délicats. Le « Rasoir » et le « Peigne » portent bien leur nom. Au lieudit le « Rasoir », l'arête se termine en lame fine sur quelques dizaines de mètres. Côté est, la paroi est lisse, quasi verticale. Côté ouest, même verticalité, mais une petite vire, inclinée de 10 cm, permet de placer les pieds. Autant dire que l'on cramponne avec vigueur l'arête avec les mains. En contrepartie, de nombreux becquets rocheux permettent un bon assurage. Au niveau du « Peigne », l'arête est moins aiguë, mais tout aussi vertigineuse. La difficulté se situe au niveau de l'assurage. Les blocs sont souvent instables, et il faut une grande attention pour garder une assurance satisfaisante.

Quelques longueurs plus tard, la masse impressionnante du Gerbier barre notre route ; une escalade, à priori assez facile, permet de le franchir. On a alors accès à la suite de l'arête qui mène, en mourant, jusqu'au Pas de l'Ouille.

Pour nous l'effort tant physique que mental est suffisant, et nous nous engageons, avec de grandes précautions, sur un pierrier très pentu qui permet de rejoindre le sentier de retour. Il faut encore descendre le pierrier du matin qui nous amène au milieu des pâturages fleuris.

Nous apprécions la verdure après la minéralité de la journée.

Au parking des Glovettes, nous nous accordons quelques minutes de récupération avant de prendre la route.



Là-haut, sur les Arêtes, on se déplace entre ciel et terre. La roche calcaire est de qualité, et une fois accoutumé au vide on profite d'un panorama que seul ce type de course offre. Vraiment magnifique !

Françoise et Michèle ont parcouru un bel itinéraire, en montant, comme nous, en direction de la Double Brèche, puis le Col Vert et retour vers la vallée, pour une ballade de 12 km et 700 m D+.

Geneviève a tenu compagnie à Eliane, diminuée par une « gastro » fulgurante.

Gîte auberge de Roybon confortable, aménagé avec goût, cuisine recherchée, mais aubergiste peu chaleureux. Dommage... Attention à ne pas oublier son eau potable. Et oui, sur le plateau du Vercors, comme sur tout plateau calcaire, l'eau s'infiltré dans le sol, creusant gouffres et grottes, et ressortant en bas des falaises, dans les vallées.

Daniel

Les chiffres :

Via Corda de la Vierge : D+ 200m, 600m en linéaire. Avec approche et descente, 4,4 km, D+448 m

Arêtes du Gerbier : 13 km, 880m D+